

C'était le début du mois d'août la chaleur était torride .l'été semblait de plus en plus pesant Le disque brûlant du soleil dorait tout l'horizon et desséchait les champs de maïs .seuls les arbres et les longues lignes de cactus restaient indifférents à la chaleur .la végétation perdait petit à petit toute trace de verdure pour prendre une couleur jaunâtre.

Ahmed avait sombré dans un sommeil profané après une pénible matinée de travail. Il était tout en sueur, la respiration un peu rauque, il paraissait inerte son visage était halé , ses traits avaient un air de malice qui lui donnait une mine un peu exceptionnelle.

[...] « Au secours !...à l'aide !... »

Une voix stridente retentit, Ahmed se leva et sursauta et courut vers l'extérieur .tout un tumulte de cris déchirants emplissait l'horizon. Une catastrophe s'était produite à deux pas de chez lui, un incendie s'était déclaré dans l'immense dépôt de foin de Lalla mina, la veuve Du gros agriculteur.

Ahmed pieds nus avec son pantalon de couleur de coquelicot et sa chemise jaune au col noirci , arriva essoufflé , Lalla mina criait à perdre haleine, ses yeux ruisselaient de larmes , sans foulard elle se «arrachait les cheveux et se frappait le visage .elle s'approcha , éperdue , des flammes , Ahmed la retint vivement , et tenta de la reconforter , elle cria alors de plus en plus fort .

Personne ne peut s'approcher du feu tout effort aurait été en vain, le feu dévorait le foin avec un appétit de monstre, il faisait une chaleur d'enfer qui poussait les gens à fuir plus loin .Quelle perte le fruit de toute une année allait être réduit à néant, la veuve pleurerait son destin au milieu de ses filles, sans male, sans protection ...

Ahmed s'approche d'elle :

Lalla Mina, lui dit –il, remerciez le Dieu, il n'y a que le foin qui soit perdu ... le blé est toujours là.

Les flammes, rassasiées disparurent, une ligne de fumée blanche continua longuement à serpenter dans le ciel. Lalla Mina porta à jamais cette blessure profonde qui aggravait sa solitude

Saïd Fennane, le jardin des mots

I Compréhension

1. quel est le type de ce texte ?
2. d'où est extrait ce passage ? qui en est l'auteur ?
3. quel sujet traite ce texte ?
4. ce texte vise –il à informer, décrire ou témoigner ?
5. repère dans le texte les passages descriptifs suivants :

La description d'un paysage

Un portrait physique

Un portrait morale

6. par quelle expression annonce –t-on l'élément perturbateur qui déclenche l'action du récit ?
7. la description dans ce texte est – elle pittoresque ou simplement informative ?
8. qu'est ce qui fait d'Ahmed le héros de cette histoire ?
9. est ce que Lalla mina souffre d'une solitude ? justifier par une phrase du texte
10. comment la description contribue-t-elle à témoigner ?

II Outils de langue

- 1) conjugue les verbes entre (...) au temps qui convient :

a- si tu viens me voir, tu (amener) tes enfants

b- le pays deviendrait plus prospère si l'économie nationale (s'épanouir)

c- qui que vous (être) vous n'entrez pas

d- il est très riche, bien que cela (ne pas apparaître)

2) réécris ces phrases en employant « comme si » en procédant aux modification nécessaires :

a- ce passant me regarde, il me connaît

III Expression écrite

Imagine un témoignage d'une personne qui a assisté à un tremblement de terre.